

# Autour des Métiers d'Art

Bulletin semestriel d'information / 1<sup>er</sup> semestre 2011 **19**

OFFICE DES MÉTIERS D'ART DE LA PROVINCE DE NAMUR ASBL

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur



## Stages d'été

La bijouterie sera au programme de quatre des stages d'été organisés en collaboration avec le Service de la Culture de la Province de Namur, l'IATA et les artisans d'art.

### Bijouterie-joaillerie

Initiation aux techniques de bijouterie-joaillerie ou perfectionnement.

Formateur : Christophe Jackowska, diplômé en joaillerie et en sertissage, professeur de joaillerie et de technologie à l'IATA

**Initiation** : du lundi 4 au vendredi 8 juillet 2011 à l'IATA (Namur)

Participation aux frais : 90 € + 50 € (forfait matériel)

**Perfectionnement** : du lundi 11 au vendredi 15 juillet 2011 à l'IATA (Namur)

Pour les stagiaires, ayant au moins participé à un stage d'initiation ou maîtrisant les techniques de bases de la bijouterie.

Participation aux frais : 90 € + 50 € (forfait matériel)

### Bijouterie-techniques de dinanderie

Initiation à la création de bijoux par les techniques de la dinanderie et le travail de métaux tels que le maillechort, le cuivre, le laiton ou perfectionnement

Formateur : Eric Seidoff, membre de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur et professeur à l'I.E.P.S.C.F. de Dinant en section bijouterie, option dinanderie.

**Initiation** : du mardi 12 au vendredi 15 juillet 2011 à Bioul (atelier de l'artisan).

Participation aux frais : 72 € + 50 € (forfait matériel)

**Perfectionnement** : du jeudi 11 au vendredi 12 août 2011 à Bioul (atelier de l'artisan).

Les stagiaires, ayant au moins participé à un stage d'initiation ou maîtrisant les techniques de bases de la création de bijoux via les techniques de dinanderie seront invités à renforcer leurs connaissances des techniques de dinanderie.

Participation aux frais : 36 € + 39 € (forfait matériel)

L'OMAPN proposera également cet été, un stage de **sculpture sur pierre dans l'atelier de Marc Gruslin** à Bossière et des stages de **sculpture sur bois avec Michel Gérard** et de **garnissage avec Arthur Gourdin** à l'IATA.



### Intéressé par l'un de ces stages ?

Retrouvez-les ainsi que l'ensemble des stages d'été proposés par le secteur formation du Service de la Culture de la Province de Namur dans la **brochure des stages d'été**, disponible gratuitement sur simple demande au T. 081 77 67 74 ou à l'adresse : [formation.culture@province.namur.be](mailto:formation.culture@province.namur.be) ou à télécharger sur le site Internet de la Province de Namur : [www.province.namur.be/sections/culture](http://www.province.namur.be/sections/culture)

### Office des Métiers d'Art de la Province de Namur A.S.B.L.

Avenue Reine Astrid 22 - 5000 Namur

Tél. : 081 77 67 34 - Fax : 081 77 69 06

[office.metierart@province.namur.be](mailto:office.metierart@province.namur.be)

[www.oma-namur.be](http://www.oma-namur.be)

Editeur responsable : Bernadette Bonnier - Rédaction : Yasmine Ernest - Benoît Goffin

Avec le soutien de la Province de Namur et de la Région wallonne

Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur

Photographies : OMAPNamur - R.M. Laneau - Photos exposition «Fusion» à Baccarat : Charly Gooskens et Jean Pons - IATA

Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

Chers Artisans,  
Chers Amis de l'Office des Métiers d'Art,

Nous avons déjà eu l'occasion, à maintes reprises, de souligner la vitalité du secteur de la bijouterie contemporaine en province de Namur. Pour s'en convaincre, il suffit de parcourir le répertoire « Artisans d'art en province de Namur » édité par notre office des métiers d'art ou d'évoquer le vivier que constitue, à Namur, l'Institut d'Enseignement des Arts, Techniques, Sciences et Artisanats (IATA) et les nombreux jeunes bijoutiers de talent qui sortent chaque année diplômés de cet établissement.

Lorsque l'IATA a accueilli en 2008 à Namur, l'exposition itinérante « Quand le Bijou innove » proposée par le Pôle Bijou de Baccarat, nous avons eu l'occasion de rencontrer ses représentants. L'initiative de ce regroupement de compétences que constitue le Pôle Bijou et le dynamisme de ses représentants nous ont immédiatement séduits. L'idée d'un projet de collaboration entre l'IATA, l'OMAPN et le Pôle Bijou de Baccarat, tous trois actifs, à des degrés divers, dans le domaine de la bijouterie, n'a pas tardé à s'imposer. Le projet d'une exposition qui mettrait à l'honneur la bijouterie contemporaine namuroise mais plus largement wallonne et belge a très vite été retenu. Comment cependant envisager une route du bijou qui mènerait, à travers cette exposition, de Namur à Baccarat sans évoquer la « route du cristal » qui, jadis, a intimement lié nos deux régions ? C'est tout naturellement donc que le service des Musées en province de Namur s'est associé au projet consacrant une seconde partie de l'exposition au patrimoine verrier namurois et au rôle prépondérant joué par les cristalleries de la province de Namur dans le développement de la filière cristal en Europe. « Fusion », le titre de l'exposition, a pour cette raison été choisi car il évoque la fusion du verre ou du métal, technique liée à la fois à l'histoire de la bijouterie et à celle du cristal.

Une nouvelle occasion de rappeler la nécessité de faire vivre et revivre les métiers d'art en évoquant leur ancrage dans la tradition et dans l'histoire du patrimoine artistique mais également en insistant sur leur évolution constante, notamment dans le secteur de la bijouterie. Une opportunité de plus de rappeler l'importance des échanges entre créateurs mais aussi entre institutions à l'intérieur et hors des frontières. L'occasion encore d'insister sur l'enjeu primordial que représente, dans le domaine des métiers d'art, la transmission des savoir-faire ainsi que le maintien et le développement du secteur de la formation. A cet égard, chaque été, depuis plusieurs années, l'OMAPN propose, en collaboration avec le Service de la Culture de la Province de Namur, l'IATA et des artisans d'art, des stages, accessibles à tous, de découverte ou de perfectionnement, notamment de la bijouterie.

**Bernadette BONNIER,**

Présidente de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur

# La Bijouterie

Secteur d'une grande diversité

**Du bijou de fantaisie aux luxueuses parures royales, des matières synthétiques au diamant, le bijou fait partie de notre imaginaire et de notre vie quotidienne. Porteur de sens, symbole de pouvoir ou simple élément décoratif, le bijou se retrouve dans toutes les civilisations et à toutes les époques de l'Histoire. Pourtant, derrière ce terme générique se cache une réalité d'une infinie diversité, dont les illustrations contemporaines sont aussi riches qu'insoupçonnées.**

Derrière une étymologie le faisant naître du breton *bizou* (anneau), dérivé de *biz* (doigt), le terme bijou peut être défini comme un petit objet ouvragé, précieux par la matière ou par le travail et servant à la parure. En faisant le lien entre la valeur de l'objet et le travail nécessaire à sa réalisation, cette définition volontairement générale met particulièrement en évidence l'évolution du mot bijou. L'époque durant laquelle un bijou n'avait de valeur que s'il était constitué de matières premières précieuses est en effet révolue. Aujourd'hui, il n'est pas rare de trouver des bijoux en papier, en verre ou en matières synthétiques.

La définition du bijou fait ressortir sa fonction ou son intention première, à savoir, embellir la personne qui le porte. Outre ses fonctions décoratives, le bijou revêt de multiples dimensions. Celles-ci varient selon les époques et les cultures ou encore selon les perceptions propres à chacun et définissent le bijou par ses fonctions sociales et culturelles. Ainsi, le bijou peut indiquer un statut social spécifique (l'alliance, par exemple, est un signe du statut de marié) ; signifier l'appartenance du porteur à un groupe spécifique, religieux, socioprofessionnel, ethnique ou sexuel (les croix chrétiennes, portées en pendentifs, ou, de façon plus anecdotique, l'anneau en or porté par certains Compagnons du Tour de France) ; remplir une fonction pratique (peignes, fibules, bagues-sceaux), magico-religieuse (amulettes, gris-gris, talismans). Le bijou peut bien entendu aussi être porteur d'une dimension sentimentale ou être lié à une histoire personnelle ou familiale. Dans la culture chrétienne, le bijou est inscrit au cœur de multiples rituels marquant les étapes de la vie (baptême, communion ou mariage). Enfin, le bijou est également porteur d'une dimension érotique, en soulignant telle ou telle partie du corps, attirant le regard d'autrui et valorisant ainsi le corps de celui qui le porte. Aujourd'hui, et à l'instar de ce qui se fait dans le domaine du tatouage ou du piercing, le bijou tend à s'émanciper des codes au profit d'une appropriation beaucoup plus personnelle.

Création de bijoux en papier



Création de bijoux - techniques de dinanderie



**Pôle Bijou Galerie**

rue du Port, 13 à 54120 Baccarat (Meurthe & Moselle - France)  
 Tél.: 00 33 (0)3 83 76 06 99 - info@polebijou.com - www.polebijou.com  
 L'exposition est accessible du 6 avril au 14 mai (horaire d'hiver) :  
 tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h - fermé les mardis et du 15 mai au 19 juin  
 (horaire d'été) : tous les jours de 10h à 18h - Entrée payante : 5 € (réductions diverses)

manière de les travailler mais également dans les formes et les couleurs. Les œuvres variées, composées de métaux, précieux ou non, mais aussi de papier, plexiglas, résine, verre, textile, etc., proposées par ces vingt-sept créateurs, témoignent de la diversité des matières et des techniques propres aux métiers de la bijouterie. Cette sélection de pièces uniques, qui se veut représentative de toutes les expressions de la bijouterie contemporaine, toutes matières confondues, met à l'honneur la création pure, parfois inédite, de temps en temps décalée, souvent extravagante, toujours contemporaine et originale.



Retrouvez ces vingt-sept créateurs de talents dont des bijoutiers de renommée internationale, Bernard François, Emile Souply, Claude Wesel..., dans le catalogue de l'exposition « Fusion ».

**Pour obtenir le catalogue :**

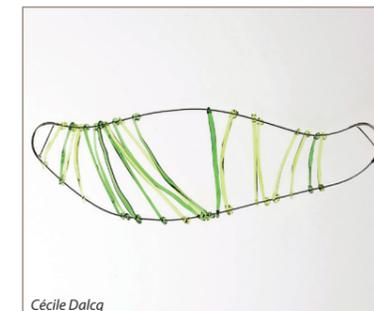
**IATA**

Tél. 0032(0)81 25 60 60 - iata@iata.be

Prix de vente : 5 €

**Les Offices des Métiers d'Art wallons à Baccarat**

Neuf créateurs de bijoux, membres des Offices des Métiers d'Art wallons, ont été sélectionnés pour participer à l'exposition « Fusion ».



Cécile Dalcq



Frédéric Rossius



Sabine Landot



Christine Keyeux



Nadine Sizaire



Monique Voz



Dominique Thomas Vansteenbergh



Françoise Rolin



Thierry Rigatti

La création est particulièrement riche en province de Namur, où de nombreux artisans de qualité exercent le métier de bijoutier. Ce dynamisme n'est évidemment pas étranger à la présence, sur le territoire namurois, de l'Institut d'Enseignement des Arts Techniques, Sciences et Artisanats (IATA), qui, dans la lignée d'une longue tradition, forme de futurs bijoutiers-joailliers.



Fusion du verre, pliage du papier et sertissage

#### Petit lexique

**Argent** : métal blanc, très ductile et malléable. L'argent est utilisé en joaillerie, orfèvrerie et bijouterie. L'argent peut également être allié à l'or ou plaqué.

**Diamant** : pierre précieuse, la plus brillante et la plus dure, le plus souvent incolore. Ses principaux producteurs sont la Russie, le Botswana, l'Australie et le Congo. Utilisé en joaillerie, le diamant est employé dans l'industrie en raison de ses propriétés, notamment de dureté.

**Fines (pierres)** : les pierres fines (aigue-marine, citrine, péridot, améthyste, topaze...) étaient autrefois appelées semi-précieuses.

**Gemme** : du latin gemma « pierre précieuse » ou « bourgeon », gemme est le nom générique désignant les pierres précieuses. La gemmologie est l'étude de ces pierres.

**Joaillier** : artisan qui fabrique et commercialise des bijoux. La joaillerie peut se définir comme l'art de monter les pierres précieuses, fines et ornementales afin de concevoir des bijoux.

**Or** : métal précieux jaune brillant, très ductile et malléable. En 1990, environ 70 % de l'or mondial est utilisé en bijouterie. L'or pur reste cependant peu utilisé, puisqu'il est généralement allié (argent et cuivre, par exemple). Les carats correspondent au pourcentage massique d'or compris dans le métal.

**Orfèvre** : fabricant d'objets d'ornement en métaux précieux, cuivre ou étain, liés à l'art de la table, au culte, à l'ameublement ou à l'usage domestique. Si l'on parle parfois d'orfèvre-joaillier ou d'orfèvre-bijoutier, les bijoux, notamment ceux arborant des pierres précieuses, sont du domaine de la bijouterie-joaillerie.

**Ornementale (pierre)** : appellation qui s'applique aux pierres massives translucides et opaques telles que le jade, la turquoise ou le lapis-lazuli.

**Parure** : objets précieux et de petite taille qui servent à orner le vêtement. C'est le cas notamment de bijoux assortis (bracelets, broche, collier, pendants).

**Perles** : billes, généralement de couleur blanche, créées par certains bivalves, principalement les huîtres. Les perles font aujourd'hui l'objet d'une culture (perliculture), notamment dans l'Océan Pacifique.

**Précieuses (pierres)** : appellation donnée à certaines gemmes transparentes et rares. Ces gemmes proviennent de minéraux translucides trouvés dans la roche. Sous leur forme pure, ces minéraux sont incolores. Ce sont les métaux et autres impuretés qu'ils contiennent qui leur donnent une couleur. L'expression pierres précieuses est réservée aux diamants, émeraudes, saphirs et rubis.

**Sertissage** : opération par laquelle le sertisseur fixe les pierres sur une monture (métallique).

#### L'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur compte douze créateurs de bijoux :

<b>Catherine Bertholet</b> Bijouterie-joaillerie Waulsort
<b>Bernard Biernaux</b> Bijouterie-joaillerie Namur
<b>Edwige Brasseur</b> Bijouterie-joaillerie Jambes
<b>Jean-Pierre de Saedeleer</b> Bijouterie-joaillerie Dinant
<b>Aurélië De Wolf</b> Bijouterie-joaillerie Flavion
<b>Fernando Garcia</b> Bijouterie-joaillerie Namur
<b>Marcel Goffaux</b> Bijouterie-joaillerie Yvoir
<b>Christine Keyeux</b> Création de bijoux en papier Landenne-sur-Meuse
<b>Alice Pirson</b> Création de bijoux - techniques de dinanderie Annevoie
<b>Jean-Marie Pochet</b> Bijouterie-joaillerie Falaën
<b>Françoise Rolin</b> Création de bijoux en verre et métal Namur
<b>Eric Seidoff</b> Création de bijoux - techniques de dinanderie Bioul

Retrouvez leurs coordonnées complètes sur le site [www.oma-namur.be](http://www.oma-namur.be) (rubrique : « Artisans ») ou sur simple demande au T. 081 77 67 34 - [office.metierart@province.namur.be](mailto:office.metierart@province.namur.be)

## Exposition « Fusion »

Le Pôle Bijou de Baccarat accueille du 6 avril au 19 juin 2011, l'exposition « Fusion » proposée par l'Institut d'enseignement des Arts, Techniques, Sciences et Artisanats (IATA) et l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur (OMAPN), en collaboration avec le Service de la Culture de la Province de Namur et le Service des musées en province de Namur.

Cette exposition, scindée en deux parties, retrace l'histoire du verre et du bijou à travers le développement de la cristallerie, d'une part et la formation aux métiers de la bijouterie, d'autre part. Le titre « Fusion » a été choisi pour son évocation à la fois de la fusion du verre et de celle du métal, technique de base du travail de ces deux matières étroitement liées aux métiers du verre et de la bijouterie. La première partie, proposée par le Service des Musées en province de Namur, est consacrée au patrimoine verrier namurois et met l'accent sur les liens historiques entre Baccarat et Vonèche. La seconde partie, proposée par l'IATA et l'OMAPN, en collaboration avec le Service de la Culture de la Province de Namur, est, quant à elle, consacrée au bijou contemporain et est l'occasion d'évoquer l'histoire de la formation à la bijouterie en province de Namur et les nombreux bijoutiers belges de talent sortis des écoles de la province de Namur. L'exposition est accueillie à Baccarat dans le cadre d'un projet d'échanges avec le Pôle Bijou. Le Pôle Bijou est un regroupement de compétences complémentaires du monde de la bijouterie en un même lieu. Il dispose d'un très bel espace d'exposition de plus de deux cents m<sup>2</sup> et d'un espace boutique mais est également un centre de formation aux métiers de la bijouterie et un lieu de regroupement de professionnels.

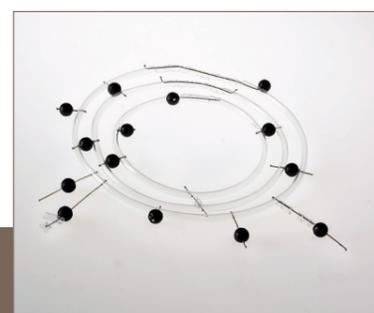
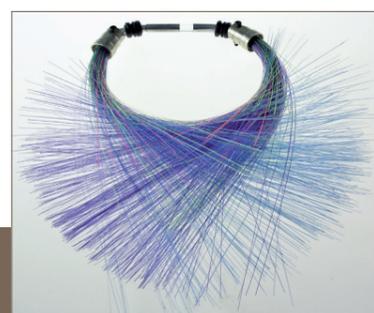
A travers cette exposition, le patrimoine verrier namurois est mis en valeur à l'étranger par le rappel historique du rôle prépondérant joué par les cristalleries de la province de Namur dans l'essor de la filière cristal et dans le développement de villes comme Baccarat. L'aventure du verre et du cristal fait partie intégrante de l'histoire du namurois. De nombreuses fournaies, dont les traces sont visibles au Musée archéologique de Namur, étaient présentes dans nos régions. Au cours du Moyen Âge, on y fabrique du verre creux très souvent coloré d'une teinte verte. Vers 1500, les Vénitiens mettent au point le cristallo (verre limpide et translucide) qui n'a rien à voir avec le cristal au plomb dont la paternité revient à l'Anglais George Ravenscroft en 1676. Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, le namurois Sébastien Zoude se manifeste dans le domaine de la verrerie. Par tâtonnements et espionnage industriel, celui-ci va trouver la formule du cristal. Jusqu'en 1867, les descendants de Sébastien Zoude poursuivront l'activité verrière dans le quartier de la Basse Neuville à Namur. Parallèlement, Aimé-Gabriel d'Artigues, scientifique et industriel français, devient le propriétaire de la cristallerie de Vonèche qui sera la plus importante du continent européen et dont l'activité se situe entre 1802 et 1830. Mais suite à la chute de l'Empire, la cristallerie perd le marché français. C'est à ce moment, en 1816, qu'il acquiert les Etablissements de Vonèche à Baccarat. Le propriétaire abandonne alors le verre au profit du cristal. Malgré l'arrivée d'une main-d'œuvre spécialisée venant de Vonèche, la manufacture est en difficulté et celui-ci cède son entreprise à trois nouveaux propriétaires en 1823. Ceux-ci créent la *Compagnie des Verreries et Cristalleries de Vonèche* à Baccarat. La société mère située près de Beauraing poursuit ses activités mais le déclin s'annonce. Les mésententes du propriétaire avec ses directeurs accélèrent le déclin de l'entreprise. Les directeurs quittent la manufacture et créent en 1826, la *Société anonyme des Verreries et Etablissements du Val-Saint-Lambert* à Seraing. L'état physique d'Aimé-Gabriel d'Artigues, la concurrence naissante du Val-Saint-Lambert mais surtout la Révolution belge de septembre 1830, interrompant les relations économiques avec la Hollande, seront fatals à la cristallerie de Vonèche.





A l'instar du verre et du cristal, l'histoire de la bijouterie en Belgique est étroitement liée à la région namuroise et à ses filières de formation à l'artisanat d'art. Le patrimoine bijoutier namurois, et plus largement wallon et belge, est également mis à l'honneur de cette exposition à travers le rôle indéniable joué par les écoles de la province de Namur, Ecole des Arts de Maredsous et ensuite IATA, dans ce qu'est le bijou belge contemporain aujourd'hui. C'est en 1903 que l'Ecole des Arts de Maredsous ouvre ses portes. On n'y forme pas encore des artistes mais des artisans destinés à devenir d'excellents exécutants. Les prémices d'une section bijouterie y voient le jour mais sous l'aspect orfèvrerie d'abord et uniquement consacrée à l'art néogothique religieux. La période d'entre deux-guerres verra progressivement le style néogothique dans l'art religieux décliner au profit de l'émergence d'un mouvement d'art sacré moderne auquel l'Ecole de Maredsous se rallie. Celle-ci opère alors un changement de cap radical en s'ouvrant aux courants artistiques de l'entre-deux-guerre. Trente ans après sa création, l'école va s'orienter vers la formation non plus d'exécutants de talents mais de véritables artistes en encourageant ceux-ci à développer leur créativité dans des œuvres d'art personnelles. De nombreux artistes de renom formés à cette époque viendront composer les rangs de la création contemporaine belge notamment dans le secteur de la bijouterie. En 1964, l'Ecole des Arts de Maredsous fusionnera avec l'Ecole artisanale de Namur, à l'origine de l'IATA. Les options artisanales qui y sont proposées ont été pour une large part créées en 1903 par l'école des Métiers d'Art de Maredsous, reprises dans la continuité. Ayant abandonné l'orfèvrerie à la suite d'un violent incendie, on y enseigne aujourd'hui dans la section des métiers du bijou, la bijouterie, la joaillerie, le sertissage et plus largement l'horlogerie. Pour le volet sur le bijou contemporain de l'exposition « Fusion » à Baccarat, l'IATA propose une sélection de dix-huit bijoutiers belges formés soit à l'IATA, soit à l'Ecole d'Art de Maredsous. Outre ces deux principaux centres de formations qui se sont succédés en province de Namur, en dehors et à proximité de ceux-ci, des artisans d'art se sont réunis sous la houlette de l'Office des Métiers d'Art de la Province de Namur. L'OMAPN collabore avec les quatre autres Offices des Métiers d'Art, situés dans les provinces du Brabant wallon, de Hainaut, de Liège et de Luxembourg, pour donner à l'artisanat d'art wallon la renommée qu'il mérite. Réunis au sein d'une Entente interprovinciale des Métiers d'Art de Wallonie, ceux-ci s'associent et conjuguent leurs efforts pour organiser ou participer à des manifestations, salons ou expositions en Wallonie mais aussi, à l'instar de cette exposition au Pôle Bijou de Baccarat, hors des frontières. Neuf créateurs de bijoux, membres des Offices des Métiers d'Art wallons, ont ainsi été sélectionnés pour participer à l'exposition « Fusion ».

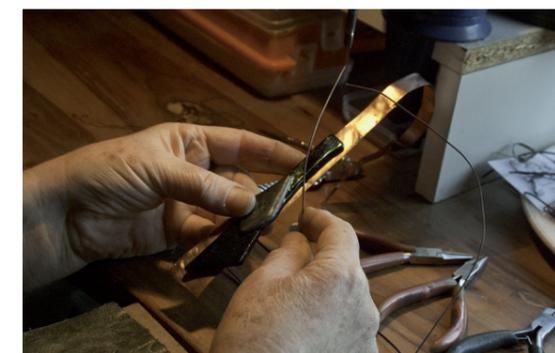
Ce sont donc vingt-sept bijoutiers belges qui ont été sélectionnés pour exposer leurs créations à Baccarat. Lors de cette sélection, l'accent a été mis sur des créations réalisées dans un esprit contemporain et priorité a été donnée aux créateurs innovants, tant dans le choix des matières que dans la



Si la découverte des premières parures remonte aux groupements humains préhistoriques, en Europe, les Celtes seront les premiers à être réputés pour la qualité de leurs bijoux. Les civilisations de l'Antiquité, de l'Egypte à Rome, en passant par la Grèce, font la part belle à l'utilisation de l'or. Les bijoux mérovingiens témoignent de l'importance que conserve cette activité au Moyen Age. Durant cette période, la bijouterie est une branche de l'orfèvrerie. Ce sont les orfèvres qui, depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, fabriquent et commercialisent les bijoux en même temps que les pièces de table, les objets de culte, de toilette et d'ameublement. A partir du XVII<sup>e</sup> siècle, se développe le secteur de la joaillerie lorsque les relations commerciales permettent d'introduire davantage les perles et les pierres précieuses en Europe. Pour ce qui est de la période contemporaine, le tournant des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles peut être considéré comme une étape décisive. Le bijou Art nouveau, puis Art déco dans l'entre-deux-guerres, introduit l'usage de nouveaux matériaux et donne au secteur un nouvel élan. La « bijouterie de fantaisie » succède ainsi à la « bijouterie d'imitation » qui, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, propose à une clientèle modeste des imitations de matières précieuses. Désormais, la fantaisie donne ses lettres de noblesse à des matières non précieuses et s'émancipe dès lors de la seule volonté de reproduction. Le plaqué ou le doré sont des procédés qui permettent d'utiliser une infime quantité d'or, tandis que le verre ou les pierres de synthèse remplacent le diamant ou les pierres précieuses. Après la Seconde Guerre mondiale, le niveau de vie des Trente Glorieuses donne une nouvelle vitalité à la bijouterie. Le bijou se démocratise et trouve écho dans un large public, à travers notamment la bijouterie de fantaisie. S'il n'existe pas à proprement parler de musée du bijou dans notre pays pour retracer ce long héritage, de nombreux musées d'art et d'histoire en conservent pourtant la trace, évoquant des lieux de production ou des périodes limités. A Anvers, un Musée du Diamant a notamment pour vocation d'illustrer les riches heures du bijou de diamant du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. En France, le Musée des Arts Décoratifs, à Paris, possède le plus important ensemble de bijoux du pays. Ses collections proposent une présentation chronologique de l'histoire du bijou, de l'Antiquité à nos jours et mettent en avant les créations les plus avant-gardistes de la scène internationale.

D'un point de vue économique, le bijou est aujourd'hui aux mains du secteur industriel pour lequel la recherche du coût de fabrication le plus bas est synonyme d'une production mécanisée et standardisée. Pourtant, la création artisanale pure parvient à se faire une place aux côtés de la grande série. Cette vitalité se retrouve bien entendu dans la joaillerie et la fabrication de pièces dans des matériaux prestigieux mais aussi et surtout dans le domaine de la bijouterie artisanale et la création de pièces uniques ou en séries limitées. Le métier de bijoutier-créateur fait intervenir diverses étapes qui, toutes, s'apparentent à des disciplines spécifiques. Ainsi, le bijoutier peut se faire tour à tour ciseleur, doreur, fondeur, estampeur, graveur ou encore sertisseur, ce qui illustre encore une fois toute la diversité et la complexité de cette pratique. Dans le domaine de la création artisanale, des matières aussi variées et étonnantes que le plastique, utilisé pour ses multiples couleurs et sa malléabilité ou le papier (tressé, filé ou collé) sont adoptées par les bijoutiers dans un dialogue constant entre la créativité de l'artisan bijoutier et les attentes de la clientèle.

Création de bijoux en verre et métal



Création de bijoux en métaux précieux

